

Médecin et chrétien: rencontres avec

En écho au thème développé par la rédaction de Saint-Augustin, «Médecin et chrétien» pp. 16-17), nous avons voulu de notre côté, aller à la rencontre de médecins qui se déclarent chrétiens. Rencontre ici avec le *Dr Nicolas Kirchner*, médecin généraliste, père de quatre enfants, résidant à Monthey depuis 2010.

PROPOS RECUEILLIS PAR YVES TORNAY | PHOTO: YVES TORNAY

Comment vivez-vous le rapport entre votre profession de médecin et votre foi ?

Quand j'exerce la médecine, ça n'a aucun rapport avec la foi. La rencontre médecine-foi, c'est dans la mort que je l'ai vécue, de façon pratique. Lors de la levée des corps, j'ai pris l'habitude de toucher l'épaule, de dire au revoir. Ce n'est pas un simple constat. Je propose parfois un accueil spirituel, un prêtre (on n'y pense pas souvent). La décision avec la famille et un prêtre de laisser partir une personne âgée suite à un très grave malaise, reste rarissime et dit bien la grande séparation entre foi et médecine, ou foi et civilisation.

Médecin de district, je fais la levée des corps lors de décès à l'aide d'Exit. Pour moi, le patient a fait son choix. J'arrive serein, sans problème de conscience. Mais trouver ça normal, banaliser le suicide: ça me choque, ça favorise la chose.

Et la prière, le ressourcement ?

Une prière quotidienne est structurante. Une petite prière pour mes patients, ça fait partie de ma vie. Je réserve aussi du temps pour autre chose que le travail, le jardin par exemple (pas souvent). Sinon le travail étouffe le reste.

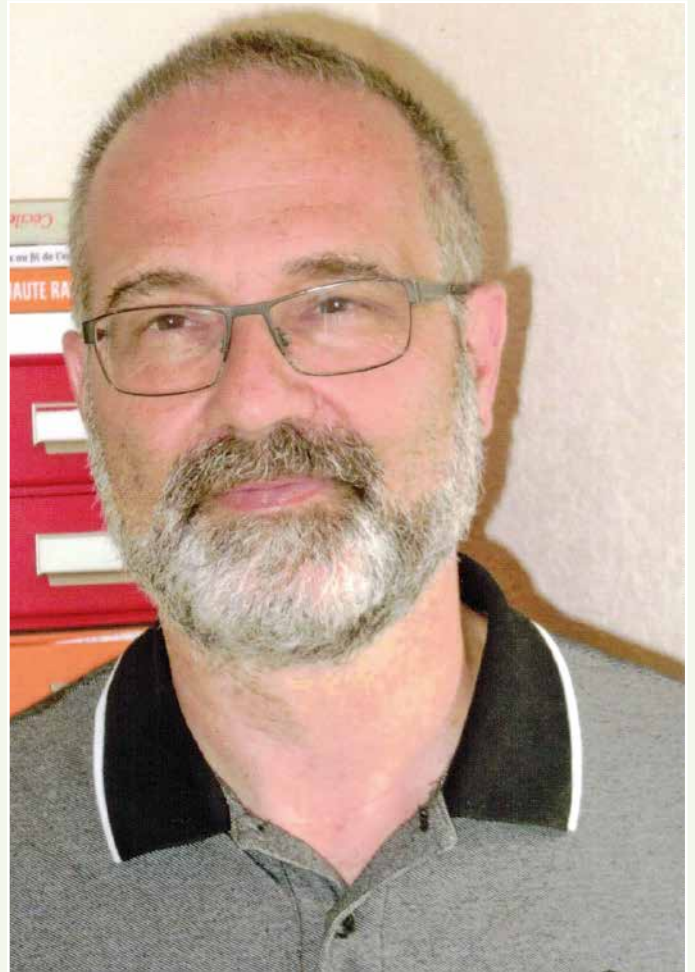
Je prie Marie Madeleine. Jésus a créé quelques belles ouvertures envers les femmes. J'aime la basilique de Vézelay ou l'église de Troistorrents consacrées à Marie-Madeleine.

J'aime Matthieu 7, 8: « Quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et l'on ouvre la porte à qui frappe. » Ma Bible est sur le canapé du salon. Face à une difficulté, c'est l'occasion de demander. C'est la base de la prière.

Quant à ma foi: Dieu est ce qu'il est, il n'est pas forcément ce qu'on dit qu'il est. Il faut savoir rester humble. Je m'éloigne donc des dogmes. On peut s'occuper d'un patient sans tout savoir sur lui, et on peut vivre la foi sans connaître tous les détails. Résurrection de l'esprit ou de la chair, peu importe. L'important c'est de s'aimer les uns les autres. Ce n'est pas dans le credo. C'est un exemple pour dire que la foi ne se vit pas avec ces mots-là. Ce n'est pas une foi de dogme, mais une foi du vécu. Du reste il faudrait aimer les autres même si l'on ne devait pas ressusciter.

Quant à Jésus, je le confonds avec Dieu, ou le Saint-Esprit. Ce sont trois choses différentes d'une même chose. Dieu est ce qu'il est.

Quant aux musulmans: manger du porc ou non? Cela lui (Dieu) est probablement indifférent. Pourquoi s'entretuer pour cela? Pour éviter les extrémismes, on manque de culture religieuse.



Dr Nicolas Kirchner.



Dans le travail quotidien, les deux médecins sont confrontés à des questions d'éthique.

le Dr Kirchner et la Dresse Girard

Et nous rencontrons à présent la Dresse Anne-Claire Girard. Elle est native de la France et elle est diplômée de la faculté de médecine de Dijon. Sa foi est ancrée en elle depuis son enfance. Et ses centres d'intérêts ne se limitent pas à la médecine classique mais débordent par exemple sur l'aromathérapie ou la naturopathie.

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE REUMONT | PHOTO: DR

Née dans une famille chrétienne pratiquante, Anne-Claire a grandi en France à Pont De Vaux dans l'Ain.

Elle a ressenti un appel dans son cœur lors de sa première communion à six ans. Chrétienne active, elle a ensuite eu une révélation concernant son orientation professionnelle lors d'une messe dominicale en 2003. Le choix de la médecine générale est devenu une évidence !

Elle porte un intérêt pour la bioéthique et elle a suivi plusieurs week-ends sur ce sujet à Paray-le-Monial: travail de sujets en atelier, échange de points de vue qui l'ont beaucoup aidée dans sa pratique quotidienne (pilule, IVG, fin de vie).

Elle s'intéresse également à la naturopathie et aux médecines alternatives afin de laisser la vie et le naturel agir, faire confiance au corps et à l'esprit, aux individus, à l'univers et à Dieu.

Médecin et chrétien, un combat pour la vie!

« Je prie beaucoup Marie, les anges pour leurs protections et ils m'aident dans mon quotidien personnel et professionnel. Je confie souvent les patients dans la prière. »

« J'ai besoin d'avoir un lieu proche du cabinet pour me ressourcer cinq minutes à midi; je prie cinq à dix minutes tous les matins avant de me lever, cela m'aide à affronter la journée. »

« En consultation, si je ne suis pas d'accord avec les patients on prend le temps de discuter, je suis très ouverte. Je suis opposée à certains actes comme l'IVG, la stérilisation ou les associations



Dresse Anne-Claire Girard.

comme Exit pour mes raisons religieuses. La plupart du temps, les gynécologues s'occupent de renouveler l'ordonnance des pilules contraceptives ou pratiquent l'IVG donc finalement je suis peu confrontée à ces questions d'éthique et de foi dans mon cabinet. »

« La médecine est à la base pro-vie et la religion chrétienne aussi, donc tout va bien même si certains sujets sont plus épineux ! »

« J'ai quelques patients qui m'ont informée être en contact avec EXIT; je pense que ça rassure les gens mais au final peu de personnes font le pas, il me semble. Je pense que les patients ont juste peur de souffrir. La loi devrait protéger de l'acharnement thérapeutique comme de l'euthanasie, pour que cela suffise à prendre en charge correctement les fins de vie. »

« Je suis souvent confrontée à la mort, et ce n'est pas toujours évident de parler d'Espérance avec les patients. On devrait oser finalement, car les patients n'osent pas aborder le sujet avec leur médecin, pensant que nous ne sommes que des scientifiques... alors que cela ne nous empêche pas d'être croyants ! »



(Photo: Pixnio)